



## Majorité municipale

### Qualité des services publics : soyons exigeants !

**Le ramassage des ordures ménagères** : une compétence MEL avec un regard attentif de la collectivité.

La Métropole Européenne de Lille a renouvelé son contrat de ramassage et de valorisation des ordures ménagères il y a quelques mois. Le choix pour la partie Sud-Ouest de la MEL, dont fait partie Seclin, s'est porté sur l'entreprise Deverra qui a pris la suite d'Esterra encore en responsabilité pour le secteur Nord-Est.

La qualité de service n'était pas au rendez-vous au démarrage de la prestation de Deverra et nous avons fait remonter à plusieurs reprises les dysfonctionnements reconnus et assumés par les services de la MEL. Des points d'amélioration existent encore et nous avons donc demandé à la MEL un point d'étape tous les deux mois. Nous espérons ainsi obtenir des améliorations pour trouver une qualité de service à la hauteur de nos attentes.

**La mobilité sur Seclin** : une compétence MEL avec des attentes communales importantes.

Pour mieux se mouvoir sur Seclin, il faut pouvoir faire cohabiter les différents modes de transport : la voiture et la moto, le mode de transport collectif assuré par Ilévia, les camions pour les entreprises seclinoises de cœur de ville et les modes actifs (marche à pied, vélo et trottinette). Pour ne pas se tromper dans la répartition des parts de chaque mode de transport et dans le choix des sens de circulation, une étude de mobilité s'impose. La MEL va prendre en charge cette étude et nous sommes donc impatients d'avancer sur ce sujet au service d'une mobilité améliorée sur la ville de Seclin et ses alentours.

**L'énergie de nos bâtiments et de l'éclairage public** : une compétence communale déléguée à deux prestataires.

Le coût des fluides énergétiques représente une part importante de notre budget de fonctionnement. La gestion, l'entretien et l'amélioration des organes de chauffe et de ventilation de nos bâtiments sont gérés par un prestataire. De la même manière, la gestion, l'entretien et l'amélioration du système d'éclairage public sont gérés par un autre prestataire. Nos services sont donc très attentifs au suivi du travail de ces deux prestataires pour que les économies de kWh soient effectives sans nuire au confort.

L'exigence de qualité est le fil conducteur de notre action mais au juste prix pour nos administrés !

**Olivier Lemaître**  
Adjoint délégué à l'Urbanisme, la Mobilité,  
les Travaux et la Qualité de l'Espace Public



## Minorité municipale

### Mais oui mais oui, l'école est finie

Et la rentrée n'y a rien changé. Le démantèlement des services publics (transports, énergie, santé...) vise désormais le secteur de l'éducation.

On le comprend au vu du juteux marché qu'il représente. Le gouvernement applique pour cela la technique de base de destruction d'un service public en vue de le privatiser : baisser son financement pour qu'il ne fonctionne plus. De ce point de vue, la rentrée fut excellente pour les libéraux qui livrent notre jeunesse à leur avidité financière sous le prétexte fallacieux d'ambitions égalitaires. Car, en attaquant le service public, on attaque le patrimoine de ceux qui n'en ont pas !

Premier outil de démantèlement : le pacte. Censé améliorer les salaires des enseignants, ce dispositif représente l'éclatement du cadre de travail du service public de l'éducation nationale. Qui plus est, malgré ce qui était promis, il n'est pas parvenu à combler le déficit d'enseignants qui s'aggrave : 3200 manquent à la rentrée et les effectifs par classe restent inappropriés à l'apprentissage. Économiser sur l'instruction signifie investir sur l'ignorance, et ainsi garantir l'aliénation de ceux qui n'auront pas les moyens de l'instruction privée.

Autre forme d'inégalité qui impacte la réussite scolaire : le niveau de vie.

Alors que depuis des mois, une fièvre inflationniste frappe le quotidien de millions de familles, cette rentrée scolaire est marquée par une dégradation supplémentaire du niveau de vie : le coût de la rentrée connaît une augmentation de 11,3%, ce qui en plus compromettra l'accès d'un nombre grandissant d'enfants à une pratique sportive ou artistique.

De la même façon, la paupérisation déjà galopante des étudiants est accentuée par le coût de la rentrée universitaire qui s'élève à 3000€. Cette précarité s'accompagne du désespoir de certains étudiants sans affectation en 1<sup>ère</sup> année ou en Master. Sans compter la pénurie de logements abordables et salubres.

Certaines collectivités conçoivent des solutions innovantes pour pallier la désertion de l'État dans le financement de l'éducation. À Seclin, grâce à l'action des parents d'élèves, une classe a été sauvée à l'école Durot. Portons tous l'ambition d'une école de la réussite en exigeant la reconstruction du service public de l'éducation.

Parents d'élèves de tout le pays, unissez-vous !

**Sophie Prunes-Uruen**  
Conseillère municipale  
Seclin en commun